

# La Cuisine

La cuisine est si calme  
En ce matin d'avril  
Qu'un reste de grésil  
Rend plus dominical.

Le printemps, accoudé  
Aux vitres, rit de voir  
Son reflet dans l'armoire  
Soigneusement cirée.



Les chaises se sont tues.  
La table se rendort  
Sous le poids des laitues  
Encore lourdes d'aurore

Et à peine entend-on,  
Horloge familière,  
L'humble cœur de ma mère  
Qui bat dans la maison.

**Maurice Carême**

[www.leBazarduLion.com](http://www.leBazarduLion.com)

# La Cuisine

La cuisine est si calme  
En ce matin d'avril  
Qu'un reste de grésil  
Rend plus dominical.

Le printemps, accoudé  
Aux vitres, rit de voir  
Son reflet dans l'armoire  
Soigneusement cirée.



Les chaises se sont tues.  
La table se rendort  
Sous le poids des laitues  
Encore lourdes d'aurore

Et à peine entend-on,  
Horloge familière,  
L'humble cœur de ma mère  
Qui bat dans la maison.

**Maurice Carême**

[www.leBazarduLion.com](http://www.leBazarduLion.com)

# La Cuisine

La cuisine est si calme  
En ce matin d'avril  
Qu'un reste de grésil  
Rend plus dominical.

Le printemps, accoudé  
Aux vitres, rit de voir  
Son reflet dans l'armoire  
Soigneusement cirée.

Les chaises se sont tues.  
La table se rendort  
Sous le poids des laitues  
Encore lourdes d'aurore  
Et à peine entend-on,  
Horloge familière,  
L'humble cœur de ma mère  
Qui bat dans la maison.

**Maurice Carême**



# La Cuisine

La cuisine est si calme  
En ce matin d'avril  
Qu'un reste de grésil  
Rend plus dominical.

Le printemps, accoudé  
Aux vitres, rit de voir  
Son reflet dans l'armoire  
Soigneusement cirée.

Les chaises se sont tues.  
La table se rendort  
Sous le poids des laitues  
Encore lourdes d'aurore

Et à peine entend-on,  
Horloge familière,  
L'humble cœur de ma mère  
Qui bat dans la maison.

**Maurice Carême**

[www.leBazarduLion.com](http://www.leBazarduLion.com)

# La Cuisine

La cuisine est si calme  
En ce matin d'avril  
Qu'un reste de grésil  
Rend plus dominical.

Le printemps, accoudé  
Aux vitres, rit de voir  
Son reflet dans l'armoire  
Soigneusement cirée.

Les chaises se sont tues.  
La table se rendort  
Sous le poids des laitues  
Encore lourdes d'aurore

Et à peine entend-on,  
Horloge familière,  
L'humble cœur de ma mère  
Qui bat dans la maison.

**Maurice Carême**

[www.leBazarduLion.com](http://www.leBazarduLion.com)